

Corybante étouffant les cris de Jupiter enfant

Nom du musée

Musée de Picardie

Informations générales

Louis-Léon CUGNOT (Paris, 1835 – Paris, 1894)

1862-1867

Bronze ; H. 2,16 m, L. 59 cm

Inv.: M.P. Sc.14

Chronologie

XIXe siècle

Matériau

Métal/Bronze

Fonction

non renseigné

Composition

Tridimensionnel

Technique

Fonderie

Iconographie

Mythologique/Grec/Romain



Ecole primaire

Antiquité
Arts de l'espace
Arts du visuel
XIXe siècle

Collège

Arts | créations | cultures
Arts | espace | temps
Arts | mythes et religions
Arts | ruptures | continuités

Notice

L'explication du livret du [Salon](#) de 1875, où une version en [marbre](#) de l'œuvre fut présentée, est nécessaire à la compréhension de ce groupe énigmatique : « Après avoir par adresse enlevé Jupiter à Saturne, Rhéa le confia aux [Corybantes](#). Pour que les cris de l'enfant ne dévoilent point cette ruse, un Corybante dansa autour de Jupiter, frappant de l'épée son bouclier ». Le Corybante, soldat nu et casqué, s'élève ici sur la pointe des pieds, se livrant à une danse bruyante, virile et guerrière, regardant par-dessus son épaule droite le jeune dieu assis derrière lui. Fidèle à la grande leçon de l'Antiquité, l'art de Louis-Léon Cugnot s'inscrit dans la veine [helléniste](#) de la sculpture française, qui succède au [néoclassicisme](#) proprement dit à partir de 1825. La position complexe du Corybante était ici un prétexte pour exécuter une belle anatomie, dont le jeune sculpteur avait acquis une connaissance approfondie dans l'atelier de Duret à l'École des beaux-arts. Grand [Prix de Rome](#) en 1859, Cugnot acheva sa formation classique à la [Villa Médicis](#), s'inspirant pour cet envoi de deuxième année tant d'une frise en terre cuite de la [collection Campana](#) que des [modèles](#) virils de [Canova](#). Cugnot tirait en outre les leçons des marbres du Parthénon, dont la découverte en 1825 fut un choc pour nombre d'artistes : la sculpture grecque classique s'y révélait d'un [naturalisme](#) jusque-là insoupçonné. Une volonté se fit alors jour chez les sculpteurs de faire exprimer aux corps, toujours dans le respect et la compréhension des modèles grecs, des effets nouveaux, ce dont témoignait le beau mouvement en spirale de ce [Corybante](#) en bronze.

Laure Dalon

Conservateur du patrimoine

Avec le concours du service éducatif des musées d'Amiens, Pascale Guy et Françoise Morel

Site Internet

Pour en savoir plus sur la technique du bronze :

<http://www.museedubronze.com/ancien/francais/techniqu.html>